

**CHAROLAIS** Le GIE Charolais Leader, créé il y a une vingtaine d'années par des éleveurs des Combrailles, assure aujourd'hui bien plus qu'un rôle de promotion mais de transmission.

## Passion et motivation : les clés du groupe

**D**epuis 1989, le GIE Charolais Leader rassemble les raceurs des Combrailles. Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine d'éleveurs du Puy-de-Dôme, à avoir rejoint ce groupement d'intérêt économique où l'on façonne la charolaise. Avec plus de 3 000 vaches inscrites et les semences de 13 taureaux disponibles, le groupe assoit désormais une notoriété qui dépasse les frontières nationales. Plus de 20 pays tels que l'Irlande, le Mexique, Allemagne, l'Autriche, le Brésil, l'Australie, les USA, la Norvège ou encore la Nouvelle-Calédonie ont d'ores et déjà acheté des doses au GIE. Un succès qui est le résultat du travail technique rigoureux du groupe. Néanmoins, le GIE possède une autre force qui n'est autre que la cohésion de ses éleveurs et l'intégration permanente de jeunes recrues. A l'image de Vincent Barrier, jeune installé de 24 ans à Saint-Maigner et Alexandre Ribault, éleveur depuis janvier 2013 à Moureuille.

### Le GIE, une voie vers l'excellence

Sur la ferme familiale à Fontauger, près de la commune de Saint-Maigner, l'élevage Charolais se transmet de père en fils. Au Gaec Barrier, on n'avait jusque là encore jamais sauté le pas de la sélection génétique. Lorsque Vincent rejoint son père sur l'exploitation, il pose la condition de faire de la sélection. Une activité complémentaire à l'élevage traditionnel mais dans laquelle le jeune éleveur ne voulait pas se lancer seul. En 2011, peu après son installation, il acquiert 15 vaches inscrites et fait sa demande pour intégrer le GIE Charolais Leader. «*Je voulais rentrer dans ce groupement pour développer rapidement mon élevage. Le GIE propose à la vente des semences de taureaux de renom. Compter dans son troupeau des veaux issus de champions augmente tout de suite la valeur du cheptel.*» Malgré que son élevage ne soit pas inscrit, la passion et la motivation sans faille de Vincent lui ont ouvert grands les portes du groupement. Entouré de sélectionneurs expérimentés, le jeune éleveur poursuit le développement de son activité grâce notamment aux informations dont il a accès. «*En tant qu'adhérent, je peux acheter à moindre prix la semence de taureaux Charolais. De tels animaux, je ne pourrais pas les acquérir seul. Outre l'aspect technique, le GIE s'est révélé être aussi une véritable famille. Que l'on soit jeune ou «vieux», tout le monde a son mot à dire quand il s'agit de choisir les taureaux à l'achat.*» Le Gaec père-



Vincent Barrier aux côtés de son taureau Flamenco, fils de Bacchus et petit-fils d'Hongrois, deux taureaux du GIE.

fil compte aujourd'hui 80 mères charolaises élevées sur 140 ha. Bien qu'ils ne vivent pas encore de la vente des reproducteurs, les premiers animaux cédés ont tout de même apporté un plus. Les éleveurs voient également, sur l'ensemble du troupeau, les premiers résultats morphologiques de cette sélection. Des atouts gagnés rapidement ainsi qu'une notoriété grandissante. Le jeune éleveur en est persuadé, sans le GIE Charolais Leader il n'aurait jamais pu atteindre ces objectifs en si peu de temps. «*Bientôt je vais commencer les concours. En Charolais la concurrence est rude. Nous allons poursuivre les achats d'animaux inscrits notamment 4 laitons prochainement.*» Un but que Vincent Barrier touche désormais du bout des doigts, grâce à ce groupement ouvert aux jeunes générations.

### Rampe de lancement

Alexandre Ribault vient de reprendre, hors-cadre familial, une part du Gaec des Chevaliers sur la commune de Moureuille. Installé et associé à Roger Lamadon depuis janvier 2013, lui aussi a posé comme condition, avant son entrée dans l'élevage, de créer une activité de sélection. «*J'ai découvert la sélection génétique sur l'exploitation de mon oncle et lors de mes études.*» Salarié depuis trois ans au Gaec, peu avant l'officialisation de son installation, Alexandre et Roger préparent le terrain. Ils inscrivent les animaux au Herd-Book Charolais, le jeune éleveur commence les concours au nom du Gaec et en mai 2012, il devient adhérent au GIE. L'hiver dernier, il a utilisé pour la première fois les semences des taureaux du groupement. «*J'ai adhéré certes pour avoir accès aux taureaux mais aussi pour avoir un certain suivi. En tant qu'adhérent, on rencontre beaucoup d'éleveurs, on visite des élevages et*

*on échange tous ensemble. On donne nos avis sur certains accouplements, sur l'évolution des animaux durant leur croissance... Il y a de véritables débats technico-pratique au sein du GIE et c'est ce qui est très intéressant.*» Des

échanges, mais le GIE Charolais apporte surtout une notoriété aux élevages. Les 15 taureaux mis à disposition des sélectionneurs sont la «*crème des crèmes*». «*La reconnaissance de l'élevage est ce qu'il y a de plus long. Le GIE nous*

*donne un bon coup de pouce.*» Le groupement facilite bien des choses dans cette activité de sélection. Malheureusement, elle ne réduit pas la charge de travail sur les exploitations. La sélection génétique et surtout les concours demandent aux éleveurs beaucoup de temps. «*Seul, ce serait très difficile de développer cette activité. Mon associé va bientôt partir à la retraite. Je ne sais pas encore si je trouverai quelqu'un pour le remplacer ou s'il faudra que je fasse appel à un salarié.*» Bien que le GIE Charolais Leader apporte un grand nombre de solutions à ses adhérents, l'élevage reste une activité où l'astreinte est permanente. Les nombreux systèmes de vidéosurveillance, de distribution automatique des aliments ne suffisent pas à favoriser l'installation des jeunes. Heureusement, la passion ne compte pas son temps et ouvre toutes les portes.

MÉLODIE BRUT



Alexandre Ribault bichonne particulièrement ses animaux qu'il mène aux concours.

**CONCOURS** Le 31 août prochain, la commune de Picherande dans le massif du Sancy accueillera le 38<sup>ème</sup> concours départemental de la race Salers. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les éleveurs.

## Salers à l'honneur à Picherande

**D**urant la journée du 31 août, Picherande mettra à l'honneur la vache Salers et ses éleveurs. Cette 38<sup>ème</sup> édition du concours départemental de la race est le rendez-vous de l'année pour les producteurs puydômois. Cette année plus d'une vingtaine d'éleveurs accompagnés de près de 200 animaux sont attendus. Un concours aux aires de fête mais dont les enjeux sont de taille.

«*Nous attendons environ 4 000 spectateurs dont de nombreux professionnels. Cette manifestation est pour nous l'occasion de promouvoir la race, de sortir nos plus beaux animaux et de se retrouver*» explique Frédéric Chabriat, éleveur à Mazoires et président du syndicat Salers. Un concours qui permet aux éleveurs de montrer le meilleur de leur travail et de gagner en notoriété. De plus, cette manifestation conviviale permet

également aux éleveurs de rencontrer le public. La Salers est une vache à l'image forte et attachée à son territoire. Le concours, bien que professionnel, attire donc un public important d'où le succès auprès des communes, de l'événement. «*Ce sont les communes qui nous demandent de venir. Nous sommes déjà pris pour les trois années à venir.*»

MÉLODIE BRUT